

Monsieur le président du CHSCT Académique,

En cette période qui n'en finit pas d'enchaîner les restrictions sanitaires, dans une optique de mieux être au travail, il va bien falloir à un moment que notre institution arrête de faire comme si tout était normal ! Ouvrons enfin les yeux !

Pour tous les fonctionnaires et contractuels de l'éducation nationale, les 16 protocoles qui se sont succédé (en attendant le prochain) ne facilitent pas les choses, vous en avez certainement conscience. A commencer par celles et ceux en charge d'en organiser la mise en œuvre : les chefs d'établissements, les gestionnaires et les directeurs d'école.

Pour autant, l'ensemble des personnels (particulièrement les enseignants du 1^{er} degré et les AED dans le second) sont soumis à une pression sans fin à devoir s'assurer des gestes barrières des élèves, notamment entre les heures de cours.

Avec l'obligation du non brassage d'où découlent les récréations séparées, la journée type du PE moyen le prive dans bien des cas de toute pause sauf quelques dizaines de minutes à peine durant le temps de cantine. Le stress est continu : qui doit rappeler les gestes barrières aux élèves en toutes circonstances et vérifier qu'ils sont appliqués ? qui doit gérer pour les élèves les masques qui se déchirent ou tombent par terre en cours de journée ? qui doit remédier aux oublis de ces mêmes masques ? qui doit faire face aux parents inquiets ? Toujours les mêmes ! Les professeurs des écoles ont beaucoup pris sur eux depuis un an. Nous craignons que la digue ne finisse par lâcher tout prochainement et sommes très inquiets pour la santé de nos collègues, d'autant que les collectifs de travail commencent à se fissurer ici ou là.

Notre ministre a dit sa reconnaissance aux personnels. C'est bien là le minimum qui pouvait être fait. **Selon nous, il s'agit désormais d'aller plus loin et de traduire financièrement cette reconnaissance.** Nous aussi sommes en première ligne (nous pensons tout spécialement aux PE de maternelle et aux AESH mais pas que) ! Il conviendrait de reconnaître l'engagement des personnels par une prise en compte financière exceptionnelle de cette situation. La nation doit récompenser celles et ceux grâce auxquels l'économie continue de tourner et qui permettent que les enfants soient pris en charge pendant que leurs parents travaillent. Le gouvernement peut mobiliser des milliards depuis plusieurs mois pour des

secteurs en crise mais ne peut pas faire un geste envers ses propres agents ? Le Rectorat pourrait-il trouver un budget afin de prouver sa reconnaissance à ses personnels ? Dans une autre académie, des IMP auraient été données par exemple aux CPE qui prennent plus que leur part dans le dispositif de traçage et de gestion des élèves malades et cas contacts.

Du côté de la santé au travail, pourquoi ne pas avoir profité de la crise pour faire en sorte que les assistants de prévention aient du temps pour leur travail de **prévention** précisément ?

Dans le 1^{er} degré, ce sont les conseillers pédagogiques de circonscription qui jouent ce rôle. Or, ils sont focalisés sur les constellations ministérielles avec des effets plus ou moins bien ressentis en raison du format désormais imposé en distanciel.

Ces formations en constellations constituent un dispositif intéressant mais qui n'est pas adapté à la modalité contrainte de l'écran interposé !

On voit bien qu'il aurait été plus utile de former les personnels à vivre avec le masque sur leur temps de travail surtout les enseignants qui doivent utiliser leur voix tout au long de la journée. De même que l'apprentissage de l'utilisation des classes à distance aurait permis de ramener de la sérénité dans l'esprit des personnels enseignants chaque fois que la menace du confinement strict refait surface dans les médias.

Aussi, le Sgen-CFDT vous demande-t-il solennellement de redonner du temps aux personnels. **Il est urgent de lâcher du lest !**

Permettez, Monsieur le Président du CHSCTA, de suspendre les formations constellations le temps de la crise sanitaire.

Autorisez également la suspension de l'élaboration des projets d'école !

Ce n'est clairement pas une priorité dans la période que nous traversons : les réflexions ne peuvent être efficaces en ce moment tant l'urgence est, au quotidien, consommatrice d'énergie et d'attention.

Toujours au sujet de la santé au travail, prévoir et organiser des temps d'échanges entre personnels en leur libérant du temps pourrait là encore être pertinent dans un contexte où les relations entre agents pâtissent souvent d'un stress accru. De même, un recensement des cas les plus critiques (qu'il s'agisse d'équipes ou d'individus) ouvrirait la voie à une médiation qui se révèle nécessaire dans bien des cas. Les assistants de préventions, libérés de tâches moins utiles, pourraient être chargés de cette mission.

La grande tension, les adaptations permanentes que nous vivons peuvent aussi conduire au burn out. Tous les personnels sont susceptibles d'en être

victimes. Quels outils peut proposer l'académie pour repérer les cas de surmenage professionnel? N'y aurait-il pas un travail à mener sur cet aspect de la crise sanitaire ? Un numéro de téléphone communiqué par mail ne saurait suffire pour prévenir ces situations. Il faut un accompagnement volontariste pour tous nos collègues quel que soit leur statut.

Les agents de l'éducation nationale qui ont déjà dû s'arrêter ne sont pas suffisamment remplacés. Parfois c'est impossible. C'est le cas en particulier des AESH, faute de vivier connu. Là encore, comment faire face à ces situations ?

Il est urgent d'apporter des réponses à toutes les questions que nous avons portées aujourd'hui. Le Sgen-CFDT vous demande donc, Monsieur le Président du CHSCTA ce que vous avez prévu.